

SANTÉ

Guerre larvée au CHU de Constantine

Réagissant à la position du Syndicat national des chercheurs hospitalo-universitaires (Snechu), le directeur général du CHU de Constantine Kamel Benyessad a animé, hier, une conférence de presse au siège de sa direction où il s'est notamment offusqué de l'attitude prise par certains professeurs qui sont montés au créneau pour dénoncer les décisions du ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf.

Une guerre larvée semble s'installer au CHU de Constantine entre une administration qui semble bénéficier du soutien de la tutelle et les praticiens qui refusent de servir de boucs émissaires d'une gestion désastreuse pendant plus de deux décennies.

Le directeur général du CHU de Constantine, qui a tenté à son tour de jeter la balle dans le camp des praticiens et chefs de service s'agissant de la situation chaotique de son établissement, a passé en revue les mesures prises depuis la visite du ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf.

Parmi ces mesures, la mise à l'écart de l'ancien médecin chef du service d'ophtalmologie et son remplacement par une professeur qui doit s'atteler à recruter deux maîtres assistants pour la mise en marche immédiate du service, inopérant depuis plus de cinq années. D'ailleurs, à ce sujet, le directeur général dira «c'est une autre aberration quant au fonctionnement du CHU mais plus navrant, les attitudes de certains médecins chefs qui prennent tout un service en otage. Le service d'ophtalmologie dispose de moyens conséquents pour répondre aux attentes des

malades et par la faute de ce médecin chef qui n'en fait qu'à sa tête, il était fermé au public depuis des années. J'annonce que les consultations s'y font déjà, nous attendons un renforcement du personnel soignant pour l'exploiter au maximum de ses capacités».

Par ailleurs et en réaction au communiqué du Syndicat des chercheurs hospitalo-universitaires (Snechu), le directeur dira «je ne peux pas comprendre cette attitude à vouloir dédouaner l'ex-médecin chef de la maternité du CHU, alors qu'il est en plus président du conseil scientifique. Une responsabilité qui le place au premier rang quant à la situation désastreuse que vit le CHU de Constantine depuis des lustres. Disposer de 62 femmes de ménage et laisser son service dans un état d'insalubrité insoutenable, priver ses patients d'équipements médicaux ou encore pri-

ver les résidents de formation en proférant des insultes à l'égard de ses collègues en les traitant de chiens, comme cela a été le cas pour un directeur de garde, sont des actions condamnables au plus haut point. Ceci, à l'instar d'autres services, connus pour leur inertie, à l'image de celui de l'ophtalmologie».

Concernant les équipements médicaux dont une grande partie demeure dans les cartons, le directeur général confiera «nous sommes en train de procéder à un inventaire exhaustif de tout le matériel existant pour le mettre à la disposition du malade comme cela a été le cas pour le service de neurologie et bien sûr pour l'ensemble des autres services, ce même inventaire va nous permettre de mieux connaître les possibilités du CHU en matière de soins et partant, essayer de combler les insuffisances constatées sur des données fiables».

Sur un autre registre, le médecin chef par intérim, le maître assistant Lahmar du service de gynécologie du CHU, muté provisoirement

à l'hôpital Mohamed-Boudiaf d'El Khroub dira à propos du transfert des parturientes à cet établissement : «Nous sommes en train d'exercer dans des conditions très acceptables, les responsables de cet établissement ont mis tous les moyens à notre disposition.

Mieux, ils ont aménagé certains espaces destinés à d'autres services comme celui de l'ORL pour nous permettre une extension et c'est ce qui nous a permis de répondre à plus de 30 accouchements et 10 autres par césarienne par jour.» Ce dernier confie que le personnel soignant de ce service avait accueilli avec un grand soulagement l'éviction de l'ancien médecin chef.

N. Benouar

TIARET

Les chantiers du nouveau wali...

Nouvellement installé dans ses fonctions, le wali Abdesselam Betouati a déjà sa petite idée sur la wilaya qu'il va piloter et devrait, selon les observateurs, œuvrer en fonction des priorités.

La consolidation de la communication avec la société civile dans la diversité de sa composante s'inscrit au sommet des priorités dans la mesure où les plus hautes instances du pays insistent sur le dialogue et la concertation considérés comme incontournables dans la réussite de tout ce qui relève de l'intérêt public. Pas seulement, souligne-t-on, la participation est revendiquée et constitue le garant de l'efficacité du développement local. La relance de l'investissement s'annonce plus que vitale pour une wilaya où l'essentiel des infrastructures environnantes et de confortement des implantations d'entreprises ont connu des progrès méritoires particulièrement en matière de densification de l'armature routière, d'équipements socioéducatifs, d'habitat dans toutes ses formules, d'électrification rurale, d'hydraulique au vu de la réalisation d'ouvrages importants.

A ce chapitre, il importe de relever que malgré un nombre important de concessions foncières accordées aux promoteurs d'investissement, il n'est enregistré, hélas, après presque quatre années depuis la mise en place de ce système d'accès au foncier industriel, pratiquement aucune réalisation d'investissement structurant mis à part les quelques projets de promotion immobilière apparentés à juste titre à la revente en l'état.

Le développement du secteur du tourisme, où tout reste à faire du point de vue infrastructures et de projets hôteliers d'envergure, n'a pas atteint sa plénitude et interpelle d'une manière pathétique les pouvoirs publics, tant sa situation est peu reluisante. A ce niveau précisément, il est plus qu'urgent de dénouer le dossier d'appel à manifestation d'intérêt relatif à la réalisation de 11 hôtels de grand standing, demeuré malheureusement englué dans les labyrinthes bureaucratiques depuis plus de deux ans.

Beaucoup de professionnels et promoteurs ayant formalisé des propositions étayées crient à la supercherie.

L'aménagement du territoire est l'autre point non moins important à ajouter parmi

les priorités, matérialisé faut-il le souligner, dans la mise en œuvre d'instruments éprouvés comme les PDAU actualisés, les schémas de cohérence urbaine, objet d'études laborieuses et onéreuses demeurées insuffisamment exploitées.

Le secteur de l'agriculture, qui n'est pas en reste de cette vision eu égard à la place de la région de grand pourvoyeur de produits agricoles, devrait quant à lui susciter l'intérêt requis dans la rigueur et la célérité à apporter dans la concrétisation du programme de 30 000 hectares en irrigué et le réajustement de l'opération de concession des terres agricoles dont le déroulement au plan du processus d'attribution, de l'avis de la plupart des observateurs, serait décrié.

Les points sus-évoqués relèvent certes des priorités saillantes. Il n'en demeure pas moins que d'autres secteurs tels la santé, l'éducation, l'enseignement supérieur, la jeunesse et les sports, la culture, les transports, appellent des actions de renforcement et d'innovation tangibles à la mesure du statut de la wilaya de Tiaret en sa qualité de grande métropole des Hauts-Plateaux de l'Ouest.

Mourad Benameur

SOUGUEUR

Un éboueur tente de s'immoler

Un éboueur contractuel âgé de 30 ans relevant des services d'hygiène de la commune de Sougueur dans la wilaya de Tiaret a été à l'origine d'une véritable panique hier matin à l'intérieur même du siège de la mairie.

Ce dernier n'a pas trouvé mieux pour contester une décision de mutation entreprise par les responsables concernés compte tenu du manque d'effectifs que de recourir à la menace d'immolation par le feu.

Accompagné de sa petite fille pour faire diversion et muni d'un petit bidon d'essence qu'il a soigneusement dissimulé, l'éboueur s'est introduit au secrétariat pour s'y enfermer avant de lancer des menaces d'immolation.

Alertés, les services de sécurité ainsi que le P/APC se sont déplacés sur les lieux où ils ont heureusement réussi à convaincre le contestataire à revenir à la raison.

Il faut dire que ce procédé devient malheureusement l'ultime canal pour régler des problèmes parfois très futiles.

M. B.



COMMUNIQUÉ : «Djezzy Play Tour», à l'assaut des côtes algériennes cet été



Djezzy organise cet été, la première édition du «Djezzy Play Tour» sous forme de caravane mobile qui parcourra 5 villes côtières de l'est à l'ouest. Du 11 au 15 août, la caravane sera sur la plage Tichy de Béjaïa.

Fidèle à sa vocation d'entreprise citoyenne, Djezzy, leader de la téléphonie mobile en Algérie lance sa caravane estivale qui sera, pour la première fois, digitalisée offrant ainsi aux estivants de multiples animations de divertissement le jour et festives le soir.

La caravane parcourra le littoral algérien où elle séjournera 4 jours par ville pour initier les vacanciers aux nouvelles technologies de manière ludique avec des animations de qualité dont le Djezzy Play Box, un Dôme de forme polygonale qui permet d'enregistrer et de diffuser sur internet des séquences vidéo réalisées par les estivants. Les vidéos collectées

seront relayées sur les comptes sociaux (YouTube, Twitter et Facebook) grâce au réseau 3G performant de l'opérateur.

Un Play Photo Lab servira de trait d'union afin d'immortaliser les bons moments passés sur les animations, d'imprimer et de partager les photos sur les réseaux sociaux.

Des animations sur la plage telles qu'un Babyfoot humain, tournois de beach soccer et beach volley, Xbox... seront aussi au rendez-vous pour maintenir l'ambiance sur les plages. Un point de vente sera mis en place pour répondre aux besoins des abonnés et des futurs abonnés de Djezzy (renseignements sur les services de l'opérateur, rechargement du crédit).

Cette initiative – la première du genre en Algérie – est l'occasion offerte aux estivants de vivre une expérience unique tout en restant connectés.